

MIROIR, MIROIR, DIS-MOI QUI EST L'ABEILLE



© Eric Tourneret

Considérées en tant que clade, les abeilles incarnent à la fois les reines et les ouvrières de la biodiversité. Rôle royal, car elles assurent la pollinisation – et donc la reproduction – des plantes à fleurs; rôle laborieux car cette indispensable mission s’accomplit à la sueur de leurs antennes par d’incessants allers-retours entre la ruche et les zones de butinage. Sans compter qu’on leur met des bâtons dans les ailes: à coups de néonicotinoïdes (pesticides largement soupçonnés de leur nuire), de monocultures massives et d’infections parasitaires, les abeilles sont aujourd’hui particulièrement menacées. Afin de sensibiliser le public à cette problématique écologique de première importance, les SIG – en partenariat avec Bees4you – ont installé quinze ruches (donc plus de 300’000 abeilles!) sur le site des Berges de Vessy et consacrent en parallèle une exposition dévolue à ce fascinant insecte. A découvrir jusqu’au 31 octobre à la maison du futur sise à Vessy, «L’abeille, miroir de l’homme?» aborde de manière ludique l’univers de ces hyménoptères sous l’angle biologique, environnemental, historique, culturel et patrimonial.

PAR NYATA NATALIE RIAD

L'abeille fait partie de ces animaux qui intriguent les hommes depuis la nuit des temps. Et pour cause: une organisation sociale calibrée et très particulière, la fabrication de ce mets si prisé qu'est le miel (principalement par *Apis mellifera*, l'abeille européenne), la pollinisation, sans laquelle nous perdriions une part importante de nos cultures, rendent, entre autres faits d'armes, cet insecte si fascinant. Le philosophe grec Aristote a par exemple passé beaucoup de temps à étudier le comportement des abeilles, et en avait tiré la conclusion que l'analyse du microcosme formé par la ruche expliciterait l'organisation du «grand cosme universel». Eternels objets d'analogies sociales, ruches et essaims se sont vus comparés à toutes les tendances politiques: monarchique, aristocratique, féministe ou anarchique, notamment.

Le lien qui unit les hommes aux abeilles dépasse pourtant largement le cadre de ces projections anthropomorphiques qui titillent les esprits philosophes. Ce sont en effet près des trois quarts des cultures agricoles qui dépendent de la pollinisation d'origine animale pour leur reproduction, assurée dans 90% des cas par des insectes butineurs tels que les abeilles. D'où la vigilance accrue quant au «syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles», observé depuis environ vingt ans, qui désigne les taux de mortalité anormaux touchant les ruches. Si les causes de ce phénomène ne sont pas encore parfaitement établies par les scientifiques, il semble que les infections dues au parasite *Varroa destructor*, un acarien transportant des virus, et l'utilisation de certaines classes de pesticides, voire la synergie entre ces éléments, sont à incriminer. Les effets de la disparition des abeilles sur les cultures et plus largement sur la biodiversité pourraient être potentiellement désastreux à long terme.

Avec le souci de sensibiliser la population à cette problématique, mais également avec l'ambition de faire découvrir l'abeille – et son rapport aux hommes – sous tous les aspects, les SIG ont monté une exposition à la mise en scène originale rappelant la ruche. Déployée sur les deux étages de la maison du futur à Vessy, elle invite les curieux, petits ou grands, à partir à la rencontre des butineuses via foule d'informations et des photographies de la fabuleuse série «Les routes du miel» d'Eric Tournet, qui a fait de l'abeille son sujet de prédilection. L'on peut aussi y (re)voir le film documentaire suisse et multi-primé «More than honey»



Le rucher © Pierre Vallier - SIG

(2012) de Markus Imhoof traitant de la disparition des abeilles mellifères. Côté ludique, le visiteur a la possibilité de se mettre dans la peau d'un apiculteur en enfilant la combinaison adéquate et de pénétrer à l'intérieur d'une ruche, construire un nichoir, évaluer ses connaissances par des jeux interactifs, tester des miels genevois ou encore se laisser inspirer par les abeilles en tentant de capturer leur grâce par le dessin.

Une fois la visite de l'exposition achevée, il est vivement conseillé d'aller lorgner du côté des quinze ruches (chacune produit 15 kg de miel par an) installées sur le site des Berges de Vessy, dont cinq sont parrainées par les SIG: avec un peu de chance, on peut y observer l'envol d'une colonie comptant 20'000 abeilles! Celles-ci sont bien loties à Vessy, puisqu'elles peuvent y profiter de prairies naturelles et d'une belle diversité de fleurs. Mais ce n'est pas le cas partout; il est plus que jamais le moment d'en prendre conscience et de faire en sorte de protéger nos fidèles alliées, sans quoi elle pourraient bien écouter les encouragements des vers de Victor Hugo dans son magnifique poème «Le manteau impérial» (Les Châtiments, 1853):

*Ruez-vous sur l'homme, guerrières!
O généreuses ouvrières,
Vous le devoir, vous la vertu
Ailes d'or et flèches de flamme,
Tourbillonnez sur cet infâme!
Dites-lui: «Pour qui nous prends-tu?»*

L'abeille, miroir de l'homme?
Jusqu'au 31 octobre 2017
Mardi au vendredi de 13h à 17h
Samedi et dimanche de 10h à 17h
Entrée libre
Les Berges de Vessy
Route de Vessy 49, 1234 Vessy
022 420 75 72
www.lesbergesdevevsey.ch